

# une maison de verre

## le Cirva

Centre international de recherche  
sur le verre et les arts plastiques

Parenthèses / Musées de Marseille

# Une maison de verre

dans lequel les artistes plasticiens résidents bénéficient du savoir-faire des maîtres verriers. En 2017, ils sont quatre mais ils furent vingt à se succéder depuis les quatre coins de la planète. La République tchèque, le Japon, les États-Unis, le Canada, l'Argentine, la France, la Suède, les Pays-Bas et la Suisse ont ainsi été représentés. De leur collaboration vont apparaître des œuvres très novatrices. Deux périodes liées à la direction de deux personnalités féminines sont clairement identifiables. Bien sûr, Françoise Guichon qui a animé ce lieu de 1985 à 2010 et à qui nous rendons ici hommage, et Isabelle Reiher qui a pris sa suite en 2010 et à qui nous voulons dire maintenant toute notre admiration.

Au cours des vingt-cinq premières années, des artistes de renommée internationale ont travaillé au Cirva, Erik Dietman, Piotr Kowalski, Giuseppe Caccavale, Giuseppe Penone, Gaetano Pesce, James Lee Byars, Robert Wilson, Andrea Branzi, Ettore Sottsass, Jana Sterbak dont les œuvres ont été retenues par la commissaire pour l'exposition. Mais nous pourrions citer aussi Robert Morris, Philippe Parreno, Fabrice Hyber, Bill Woodrow, Javier Pérez, Tunga, Pierre Huyghe, Paul-Armand Gette, Marie-Ange Guilleminot ou Richard Deacon qui figurent également dans la collection. La notoriété de ce lieu de création a été acquise sans doute plus à l'étranger qu'à Marseille même où rares étaient les personnes qui en connaissaient son existence et encore moins son fonctionnement.

Depuis la prise de direction de ce lieu de création par Isabelle Reiher, nous avons pu percevoir à quel point elle a été attentive à la qualité des artistes qu'elle sélectionnait pour y conduire leurs recherches. Cette exposition dont le public va pouvoir juger du niveau des œuvres présente aussi des travaux de Jean-Luc Moulène, Arnaud Vasseux, Pascal Broccolichi, Delphine Coindet ou Dove Allouche. Le Cirva n'avait pas vocation à rester confidentiel, son ouverture à un public curieux et désireux correspond à une véritable attente. Très informée de la scène artistique contemporaine, Isabelle a su faire intervenir des artistes de grand renom tout en donnant leur chance à de jeunes créateurs motivés par cette confrontation souvent difficile à cet art du feu. Sans délaissier les créateurs se réclamant du design et auxquels elle a mis à disposition cet outil exceptionnel, elle collabore étroitement avec des lieux réputés

Le verre est façonné par l'homme depuis la haute Antiquité ; les premières traces de ces recherches qui remontent à six mille ans ont été retrouvées en Égypte puis en Mésopotamie et en Phénicie. Du Caire à Damas, chez les Grecs puis les Romains, les objets en verre ont toujours été considérés comme des objets de luxe, dont le prix était souvent exorbitant. Les Vénitiens ont été dépositaires de ce savoir-faire pendant tout le Moyen Âge. À partir du xv<sup>e</sup> siècle, Murano devient le haut lieu de la fabrication du verre d'art et son rayonnement sera perçu depuis la cour des monarques en Europe jusqu'en Extrême-Orient. La Bohême, l'Allemagne puis la France sous Louis XIV s'affranchissent de Venise et le verre est traité comme un produit. Plus près de nous depuis la fin du xix<sup>e</sup> siècle, les progrès techniques ont permis des fabrications massives. Les États-Unis et la Scandinavie n'ont pas été en reste. En France au xx<sup>e</sup> siècle, la période de l'Art Nouveau sera marquée par des créateurs comme Jacques Daum, Émile Gallé ou René Lalique. Les artistes innovent en utilisant la pâte de verre et ne la traitent pas seulement pour sa valeur décorative mais bien comme le support de leur création artistique comme le feront surtout Braque, Léger, Arp ou Dalí et bien sûr César.

Nous voilà à Marseille en 1986, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques s'installe au 62 rue de la Joliette dans une ancienne manufacture de vêtements, suite à l'impulsion donnée par le ministre de la Culture Jack Lang trois ans auparavant. L'art contemporain n'a pas encore suscité l'engouement que nous lui connaissons aujourd'hui. Le Cirva est d'emblée un lieu de recherche



La façade du bâtiment du 62 rue de la Joliette à Marseille avant l'installation du Cirva en 1986.

comme la villa Noailles. Animée par une énergie surprenante, l'actuelle directrice a permis à des artistes dont les œuvres précitées figurent dans l'exposition mais aussi à Evariste Richer, Anne-Valérie Gasc ou Jimmie Durham, de travailler dans les meilleures conditions possible.

De nombreuses expositions ont présenté les œuvres réalisées au Cirva. Les plus exemplaires sous la direction de Françoise Guichon ont été en 1993 celle de « Gaetano Pesce, cinq techniques pour le verre, expérience au Cirva », puis la même année James Lee Byars, « L'Ange Rouge de Marseille » à la Vieille Charité et « Cirva : le verre, manières de faire » au musée du Luxembourg à Paris, exposition qui a ensuite voyagé à Séoul, à Taïwan et au Japon.

Isabelle Reiher ayant pris la direction du centre, d'autres ont suivi : en 2012 « La tentation du verre » à Vence, 2013 « Mon île de Montmajour » à Arles, puis en 2013-2014 « Un architecte dans l'atelier, Ettore Sottsass », à Sèvres puis à Limoges. Pour l'exposition de 2017, seize artistes dont les œuvres sont conservées dans les collections du Cirva ont donc été sélectionnés pour rencontrer des grands maîtres de l'art moderne faisant partie de la collection du musée Cantini. C'est ainsi que Erik Dietman rencontrera Francis Picabia, Roger Bissière et Jean Dubuffet, que nous pourrions apprécier les rapprochements de Ettore Sottsass avec Victor Brauner, de Jean-Luc Moulène avec Max Ernst, de Robert Wilson avec Geneviève Asse et Yves Klein, de Hermann Pitz avec Joseph Cornell, de Gaetano Pesce avec le groupe Gutai. Ces rencontres ont été aussi imaginées avec certains artistes reconnus dans le domaine de l'art contemporain et dont les œuvres proviennent principalement du Mac et du Frac Paca comme celle de Giuseppe Penone avec Rodney Graham, de Giuseppe Caccavale avec Alain Jacquet, de Jana Sterbak avec Patrick Tosani, d'Arnaud Vasseux avec Mel Bochner, de James Lee Byars avec Lawrence Weiner, de Delphine Coindet avec Robert Mangold et celle de Pascal Broccolichi avec Robert Barry. Ces confrontations fertiles permettent de réaliser que le verre qui a très longtemps été cantonné dans le champ des arts décoratifs a acquis ses lettres de noblesse en étant le support d'authentiques œuvres d'art.

Le Cirva dont nous célébrons aujourd'hui au musée Cantini le trentième anniversaire est un véritable laboratoire de recherches où des défis artistiques sont relevés, des

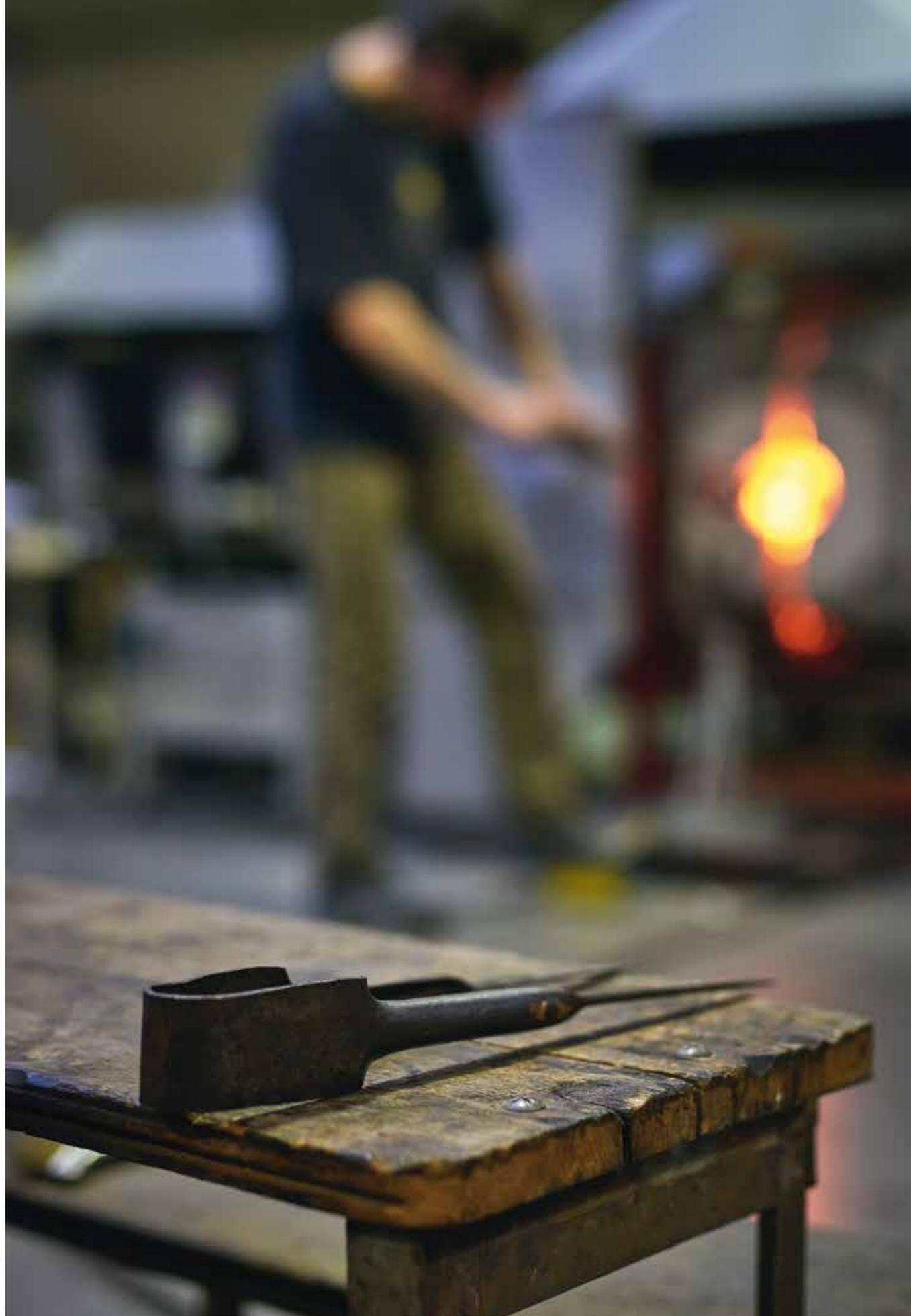
expérimentations complexes voulues par les artistes y sont conduites. Les intervenants disent avoir un réel plaisir à venir y travailler. Il représente un lieu de création unique, de grande qualité qui fonctionne depuis dix ans dans cette configuration grâce à l'implication et la compétence d'une équipe très restreinte de huit personnes au total. Il faut bien comprendre que le Cirva ne peut et ne doit pas être considéré comme un lieu de production à vocation commerciale, faute de quoi il y perdrait son âme, et Marseille dans son élan culturel depuis quelques années, y perdrait sûrement un lieu qui contribue à son histoire artistique et plus largement à son rayonnement.

Marc Gensollen

*Président du Conseil d'administration du Cirva*



*Verre en plein air* de Jimmie Durham, 2017.



qui nécessairement injecte au Cirva sa personnalité directe et intense.

## Retour sur trente ans

Le Cirva est un centre d'art atypique, discret, méconnu. Ses activités se concentrent sur le noyau central que constitue l'atelier de travail tandis que son rayonnement est largement international. Son originalité tient à différents aspects : sa géographie, ses missions qui relient l'artiste à l'artisan, sa collection, le rythme et la dynamique de son fonctionnement.

Situé à Marseille, il s'inscrit dans un territoire où il n'existe pas une histoire du verre. Les circonstances de son apparition expliquent cette localisation. Pensé et initié en 1983 par des professionnels du verre au sein de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, par Jean Biagini, Yan Zoritchak et Véronique Monod<sup>3</sup>, le Cirva répondait à cette époque au manque de ressources existantes sur le territoire français pour les artistes qui désiraient travailler ce matériau. Ses objectifs et ses missions étaient au départ essentiellement centrés sur la formation. Ce n'est qu'à l'arrivée de Françoise Guichon à sa tête en 1985 que le Cirva a réorienté ses intentions telles qu'elles se définissent encore aujourd'hui : en faire un lieu de résidence et de recherche pour les artistes.

Sa spécificité est d'être, depuis son installation à Marseille, un centre d'art à part entière, dévolu aux projets des artistes qui y travaillent et ce, sans vocation commerciale. D'autres ateliers existent en France pour le travail du verre, mais celui-ci se démarque par les mots « recherche » et « arts plastiques ». Les artistes sont invités à venir y poser leurs valises pour des temps de longs moments de réflexion et d'exploration sur un matériau nouveau qu'ils ne côtoient pas habituellement. Ils s'engagent sur un terrain inconnu, parfois à risques, annonçant toujours des découvertes. Ils s'investissent aussi dans une aventure humaine susceptible de déplacer les intentions initiales ou de chambouler des convictions. Dans la rencontre avec les artisans verriers qui prêtent leurs mains et leurs savoir-faire aux idées des artistes, des œuvres d'art voient le jour après une longue maturation.

Le Cirva se démarque enfin des autres centres d'art français par sa collection, aujourd'hui riche de presque sept cents œuvres. Paradoxalement, la constitution d'une collection n'était pas dans le cahier des charges initial du projet en 1983 mais elle s'est dessinée petit à petit, avec évidence et nécessité. Le Cirva a d'abord été pensé comme un outil de production permettant aux artistes de réaliser des projets, ainsi qu'un centre de ressources sur les techniques du verre. Mais son identité de laboratoire pour l'art contemporain s'est rapidement forgée autour du projet de sa première directrice, Françoise Guichon. Encore aujourd'hui, il s'agit de penser un projet artistique autour d'une famille de créateurs qui habitent la scène de l'art et du design de façon singulière et marquante. Il s'agit aussi d'enrichir un corpus de recherche et

<sup>3</sup> Jean Biagini, *Mission d'étude et de réflexion concernant la création du Centre international de recherche sur le verre d'Aix-en-Provence (Cirva)*, Paris, Ministère de la Culture, 1984.



← Travaux en cours dans l'atelier du Cirva en 2017.

Thomas Kovachevich travaillant sur *Characters* dans l'atelier du Cirva, 1987.

Giuseppe Penone dans l'atelier du Cirva, 1987.

une collection qui se sera imposée progressivement, motivée par le désir et l'intérêt de conserver une trace du travail accompli dans l'atelier – les œuvres étant la meilleure vitrine pour parler d'un centre d'art, au-delà des discours. Tout naturellement, le principe de l'échange de pièces entre l'artiste et le Cirva est apparu, marquant le point de départ de la collection en bonne intelligence avec les créateurs.

## Les premiers artistes

En 1986, le Cirva ouvre ses portes rue de la Joliette à Marseille. Une installation sommaire permet de démarrer le travail. Parmi les premiers artistes qui eurent la chance d'expérimenter l'atelier, certains d'entre eux mèneront un programme de recherche dans la durée, préfigurant ainsi un nouveau mode de fonctionnement : Giuseppe Penone, Thomas Kovachevich ou Erik Dietman. Parallèlement à ces projets, beaucoup d'autres artistes fréquentent l'atelier pour des projets plus courts et ciblés : Howard Ben Tré, François Morellet, Osman, Bert van Loo, ou des designers comme Didier Tisseyre ou François Bauchet. Pour la plupart d'entre eux, le verre est une expérience nouvelle.

## Le matériau de la lumière

Un recul sur trente années d'existence permet de se remémorer quelques projets emblématiques.

Lorsque Giuseppe Penone se rapproche du Cirva en 1988, il a l'ambition de réaliser une série de sculptures de grandes dimensions portant des empreintes de corps couchés. Ce projet déclenche alors un programme de recherche ambitieux qui mettra en œuvre les techniques du coulage, du thermocollage et du thermoformage<sup>4</sup> du verre, autant de procédés qui demanderont d'acquiescer un matériel adéquat et performant. Le travail de sculpture de Penone au Cirva aboutira à des œuvres d'une grande poésie et d'une grande force vitale : ongles géants couchés sur des branchages, des feuilles mortes ou des cierges brûlés ; troncs de cristal associés ou pas à des troncs d'arbres naturels. Penone vit avec la nature, il s'en imprègne et y imprime son propre corps : « Le paysage du bois est le geste de la sculpture<sup>5</sup>. » Bronze ou verre, le matériau en fusion comporte pour Giuseppe Penone une grande similitude avec le végétal, comme si leurs procédés de fabrication en étaient issus. En moulant les troncs d'arbres pour les transposer en cristal, Penone amène le regard plus loin, introduisant l'idée d'un « rayonnement physique du corps, doté d'une emprise sur l'espace qui dépasse sa seule enveloppe corporelle<sup>6</sup> ». L'écorce en cristal, traversée par la lumière, offre une nouvelle peau à l'arbre, une peau constituée d'innombrables peaux comme si un seul tronc devenait une forêt. Dans l'esprit de Penone, l'arbre est structuré comme le regard : « L'arbre est un grand œil qui se compose de beaucoup de petits

<sup>4</sup> Technique consistant à prendre un matériau sous forme de plaque (verre, plastique...), à le chauffer pour le ramollir, et à profiter de cette ductilité pour le mettre en forme avec un moule.

<sup>5</sup> Giuseppe Penone, *Carré d'art*, Musée d'art contemporain de Nîmes, Turin, Éditions Hopefulmonster, 1997, p. 116.

<sup>6</sup> Catherine Grenier, *Giuseppe Penone*, Paris, Centre Pompidou, 2004.

# Chronologie du Cirva



L'atelier du Cirva en 2017.

1983 Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est créé au sein de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence par Jean Biagini, Yan Zoritchak et Véronique Monod.

1985 Françoise Guichon est nommée directrice.

1986 Déménagement au 62, rue de la Joliette à Marseille dans une ancienne manufacture de vêtements. Devient un centre d'art.

1986 Du 11 juillet au 30 septembre a lieu l'exposition inaugurale, avec des œuvres d'artistes et de designers contemporains (Joseph Kosuth, François Morellet, Mario Merz, Emmanuel Saulnier, Piotr Kowalski, Georges Rousse, Ettore Sottsass, Martin Szekely, François Bauchet, etc.).

1987 François Bonnot réalise au Cirva des briques de verre pour la restauration de la villa Schwob de Le Corbusier (1916), La Chaux-de-Fonds (Suisse).

1987-1988 Résidence de Thomas Kovachevich. Création de *Characters*, série de pièces thermoformées sans moule.

1987-1989 Lancement de la commande publique « 30 vases pour le Cirva » pour laquelle trente créateurs sont invités à imaginer un vase.

1987-1989 Projet de vitraux de Pierre Soulages pour l'abbaye de Conques (Aveyron). Recherche et mise au point d'un verre à transmission variable de luminosité, en collaboration avec Saint-Gobain.

1988-1992 Résidence de Gaetano Pesce. Mise au point de cinq techniques novatrices, dont une brevetée (technique « Mistral » : projection de verre à chaud), réalisation d'environ deux cents pièces.

1988 Exposition « La Double Transparence, 30 vases pour le Cirva », hall du Centre national des arts plastiques, Paris.

1988 Exposition des *Ongles* de Giuseppe Penone, musée Rodin, Paris.

1989 Dans le cadre de la restauration de la villa Noailles de Robert Mallet-Stevens à Hyères, recherche de modèles et études de faisabilité pour la réalisation de verres imprimés pour la réfection du plafond du salon rose, en collaboration avec Saint-Gobain.

1991-1993 Création par James Lee Byars de *L'Ange rouge de Marseille*, œuvre acquise en 1999 par le Fnac, et exposée en 1993 dans la chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

1993 Exposition « Cirva : le verre, manières de faire », musée du Luxembourg, Paris.

1993 Exposition « Gaetano Pesce, cinq techniques pour le verre / expérience au Cirva », chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

1993-1995 Réalisation du prototype des lustres du musée des Beaux-Arts de Lille par Gaetano Pesce.

1993-1999 Résidence de Giuseppe Penone. Réalisation de la série des arbres en cristal exposée en 1997 au Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes.

1993-2001 Résidence d'Erik Dietman. Création de la série *Verres d'hiver*, deux cent cinquante vases et sculptures.

1994 Itinérance de l'exposition « Cirva : le verre, manières de faire », Art Center de Séoul, musée d'Art moderne de Taïpei, Meguro Museum de Tokyo.

1994-1996 Résidence de Pucci De Rossi. Création des *Inflatables*, série d'environ cinquante pièces en verre soufflé.

1994-2002 Résidence de Hreinn Fridfinnsson.

1994-2003 Résidence de Robert Wilson. Création des vases *Concepts* et des *Solid Glass*.

1995 Commande publique à David Rabinowitch pour la cathédrale de Digne-les-Bains. Création du mobilier liturgique au Cirva.

1996 Exposition « Cirva : le verre, 10 ans de création à Marseille », chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

1996 Résidence de Gilles Barbier. Réalisation de l'*Orgue à pets*.

1996-1997 Résidence de Philippe Parreno. Réalisation d'un ensemble de pièces, dont la *Lampe de bureau*.

1997 Réalisation de *Crucibles* de Robert Morris, œuvre exposée à la galerie Pietro Sparta, Chagny, et au Mamco, Genève, en 1998.

1997 Exposition « Erik Dietman, Verres d'hiver », Couvent Sant'Apollonia, dans le cadre de la présence française à la Biennale de Venise, puis itinérance, entre 1997 et 2000, à l'Union des Arts décoratifs, Paris, à la galerie d'État de Banska Bystrica, Bratislava, au National Museum, Stockholm et au musée des Beaux-Arts, Nancy.

1998-2001 puis 2005 Résidence de Pierre Charpin. Création de cinq séries de vases pour la collection *Torno Subito*, et de *Play Time*, édition de quinze modèles de la collection *Torno Subito* pour la galerie Kreo, Paris.

1998-2003 Résidence de Jean-Michel Othoniel. Pour le projet du *Kiosque des Noctambules* – commande de la RATP pour la station de métro Palais Royal – Musée du Louvre, Paris : mise au point et étude de faisabilité des éléments verriers, création de pièces. Réalisation de la série des bannières du *Cortège endormi* en 2002-2003.

1998-2004 Résidence de Javier Pérez. Réalisation des œuvres *Levitas*, *La Torre de Sonido*, *Tempus Fugit*.

1998-2004 Résidence de Jana Sterbak. Réalisation des ensembles d'œuvres *Planétarium*, *Dissolution*, *Narcisse*, *Container for Olfactive portrait*, *Hard Entry*, *Vasos para aqua del mar*.

1998-2007 Résidence d'Ettore Sottsass. Réalisation de séries de vases édités par la galerie Mourmans, Maastricht (Pays-Bas) : huit modèles de vases édités en 1998-1999, séries *Lingam* et *Xiangzheng* édités en 1999-2004 et seize modèles de la série *Kachina* édités en 2006-2012.

1999-2000 Résidence de Martin Szekely. Reprise du procédé de projection de verre au pistolet mis au point par Gaetano Pesce pour la réalisation des *Plats* présentés en 2000 lors de l'exposition « Un banquet », galerie Kreo, Paris.

1999-2002 Résidence de Tunga. Réalisation d'environ trois cents éléments verriers pour l'œuvre *Nociferatu*, exposée à la galerie nationale du Jeu de Paume, Paris, en 2001 et dans la chapelle de la Vieille Charité, Marseille, en 2002.

2000-2003 Résidence de Françoise Vergier. Réalisation d'un ensemble de pièces en verre soufflé et peintes, montrées en 2004 au Carré d'art-Musée d'art contemporain de Nîmes.

2001 Exposition « Torno Subito, Pierre Charpin au Cirva », musée des Arts décoratifs, Paris.

2001 Création d'un luminaire par Pierre Huyghe, Philippe Parreno et le groupe M/M pour le Pavillon français de la 49<sup>e</sup> Biennale de Venise.

2001 Exposition « Le Cirva a 15 ans », galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence.

2001 Exposition de Javier Pérez, « La Torre de Sonido », chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

2001-2005 puis 2007-2008 Résidence d'Andrea Branzi. Réalisation des œuvres *Immersioni*, *Giardino di vetro*, *Simbiosi*, *Sugheri*, *Gazebo* et *Ellipse*.

2002 Exposition « Hreinn Fridfinnsson », Domaine de Kerguéhennec, Bignan.

2002 Exposition « La lune à l'école et planétarium de Jana Sterbak », École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris.

2003-2004 Exposition de Jean-Michel Othoniel, « Crystal Palace », Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, et Museum of Contemporary Art, Miami.

2004 Exposition « Présences et apparitions, une visite particulière », Domaine du Château d'Avignon, Saintes-Maries-de-la-Mer.

2004-2005 Résidence de Fabrice Hyber pour la réalisation de *Phantom Pommery*, commande de la maison de champagne Pommery pour la célébration de son anniversaire.

2004-2006 Résidence de Terry Winters. Réalisation de *Marseille Template*. Exposition « Terry Winters / Verre + Dessins », musée départemental du Compagnonnage, Romanèche-Thorins, 2006.

2004-2007 Résidence de Marie-Ange Guilleminot. Réalisation de *Iko*, portant japonais en verre.

2004-2007 Résidence d'Izhar Patkin. Réalisation de *The Messiah's glAss*, sculpture de grandes dimensions composée d'éléments faisant appel à l'ensemble des techniques pratiquées dans l'atelier.

2007 Exposition « Voce parla luce » de Giuseppe Caccavale, chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

2007-2008 Exposition « Cirva, de l'atelier à la chapelle », chapelle de la Vieille Charité, Marseille.

2008-2012 Résidence de Sylvain Willenz. Création d'une table basse (*Shift*), de luminaires (*Spotlight*) et de contenants (*Block containers*).

2009-2011 Résidence de Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Réalisation de *Jardin d'addiction*, décliné en trois versions.

2010 Départ de Françoise Guichon qui devient responsable du département design du Centre Pompidou et nomination d'Isabelle Reiher comme nouvelle directrice du Cirva.

2011 Initiation de la bourse Cirva attribuée au lauréat du Grand Prix Design Parade organisé par la villa Noailles à Hyères. Le prix 2011 est attribué *ex-æquo* à Jean-Baptiste Fastrez et Brynjar Sigurdarson. Ils effectuent de façon concomitante une résidence d'un an et créent respectivement le *Vase Parade* et *Glass experiments at Cirva*.

2011-2013 Résidences de Pascal Broccoli et d'Anne Xiradakis, lauréats *ex-æquo* du premier appel international à projet lancé par le Cirva. Réalisation d'*Espace résonné* et de *Dipôle* par Pascal Broccoli et de la *Collection 2=19*, ensemble pour la table par Anne Xiradakis.

2011-2013 Résidence de Dominique Angel. Réalisation de trois sculptures, *Pièces supplémentaires*, mêlant verre et autres matériaux (plâtre, bois, métal).

2012-2014 Résidence de Lieven De Boeck, lauréat du deuxième appel international à projet. Réalisation d'œuvres dont le *Mikado LDB Modulor* et *Sã*, ensemble de cent Lego en pâte de verre disposés selon la suite de Fibonacci.

2012 Julie Richoz est lauréate du Grand Prix Design Parade de la villa Noailles. Elle réside un an au Cirva et crée la série *Vases Oreilles*. La galerie Kreo les édite par la suite sous le titre *Vases Joliette*.

2012 Exposition « La tentation du verre – un choix d'œuvres dans la collection du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques », Château de Villeneuve, Fondation Émile Hugues, Vence.

2012 puis 2014-2015 Résidence de Jean-Luc Moulène. Réalisation des *Nœuds soufflés*, *For Birds*, *Multicolore*, *Bichrome*, *Trichrome*.

2013 Exposition « Mon île de Montmajour », abbaye de Montmajour, Arles, avec le commissariat de Christian Lacroix dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture.

2013 Mathieu Peyroulet Ghilini est lauréat du Grand Prix Design Parade de la villa Noailles. Il crée les vases *Contaminations*.

2013-2014 Exposition « Un architecte dans l'atelier, Ettore Sottsass », Cité de la céramique, Sèvres, et musée national Adrien Dubouché, Limoges.

2013-2014 Résidence de Dominique Blais. Réalisation d'un ensemble d'œuvres : *Sans titre (Les colonnes d'air)*, *Entropé*, *Sans titre (Les Cives)*, *L'écho est le miroir du son et l'image du bruit*.

2013-2016 Résidence des designers Normal Studio (Jean-François Dingjian et Eloi Chafaï). Création d'une série de luminaires déclinés en quatre modèles, tous constitués d'un empilement d'éléments en verre comprenant un pied, un plateau, un élément intérieur diffusant et une enveloppe abat-jour en verre soufflé dans un moule textile ou dans un moule en tôle perforée.

2014 Laura Couto Rosado est lauréate du Grand Prix Design Parade de la villa Noailles. Elle crée le *Vase en puissance*.

2015 Exposition « À bruit secret, Trésors de la collection du Cirva », Pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence.

2014-2015 Résidence de Delphine Coindet. Réalisation de la série *Prismes* et des *Chapeaux melon*. Collaboration avec le Centre d'art contemporain d'Ivry, le Crédac, pour l'exposition « Delphine Coindet, Modes & Usages de l'art ».

2015-2016 Résidence de Dove Allouche, lauréat du troisième appel international à projet. Réalisation de la série *Mycota*.

2015 Samy Rio est lauréat du Grand Prix Design Parade de la villa Noailles. Il crée la série *Vases composés*.

2016 Début de la résidence de Francisco Tropa.

2016 Résidence de Jimmie Durham et de Jone Kvie. Réalisation d'un ensemble d'œuvres faites avec des plaques de verre coulées, parfois brisées.

2016 Pernelle Poyet est lauréate du Grand Prix Design Parade de la villa Noailles.

2016-2017 Expositions « Lieven De Boeck, Image not Found », Frac Paca, Marseille, et « Lieven De Boeck, Objet trouvé », Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle (Belgique).

2017 Exposition « Jimmie Durham – Jone Kvie – Glass », galerie Michel Rein, Paris.

2017 Exposition « Une maison de verre, Le Cirva, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques », musée Cantini, Marseille.



# Parcours

# Dove Allouche

Dove Allouche est né en 1972 à Paris où il vit et travaille. Il est diplômé de l'École supérieure d'art de Cergy et a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2011.

Ses travaux s'inspirent des techniques du dessin, de la gravure et des procédés anciens de la photographie pour construire une œuvre qui traite généralement du passage du temps et des infinies variations des mouvements du monde. Il puise ses références dans la science, la littérature, le cinéma et l'histoire pour créer des œuvres au regard distancé et ouvrant sur des mondes d'images où le sujet s'efface au profit de la matière.

Ses principales expositions sont : « *Mea culpa* d'un sceptique », Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 2016 ; « Double take », Drawing room, Londres, 2016 ; « Heliocentric : Photographic practices and the sun », Columbus Museum of Art, Columbus (États-Unis), 2016 ; « Extraits et extractions », les Abattoirs, Toulouse, « Point triple », Centre Pompidou, galerie d'art graphique, Paris, 2013 ; « Le diamant d'une étoile a rayé le fond du ciel (partie I) », LaM, musée d'Art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, 2011 ; « Le diamant d'une étoile a rayé le fond du ciel (partie II) », Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, 2011.



Dove Allouche dans l'atelier du Cirva, 2016.

« Le monde n'a son sens de monde que parce qu'il m'apparaît comme monde. »

Philippe Huneman, Estelle Kulich, *Introduction à la phénoménologie*, Paris, Armand Colin, 1997.

*Mycota* est le titre de la série d'œuvres réalisées au Cirva par Dove Allouche au cours de sa résidence de travail qui s'est déroulée entre 2015 et 2016. Ce travail qui se fonde sur l'exploration du champignon est le fruit des recherches initiées un an plus tôt par l'artiste désirant explorer du côté des sciences de la vie et de la microbiologie.

Grâce au soutien du Centre de recherche sur la conservation des collections (pôle biodétérioration et environnement), laboratoire de recherche situé à Paris, l'artiste s'est intéressé à la détérioration de supports papier à vocation patrimoniale. Durant plusieurs mois, Dove Allouche a travaillé au sein de ce laboratoire à un recensement des principales familles de spores présentes dans les locaux de conservation des fonds et des collections patrimoniales, la présence de moisissures étant l'une des principales causes de détérioration des collections. Resserrant son choix sur une cinquantaine de familles de moisissures les plus fréquemment rencontrées sur les différents supports, l'artiste a ensuite procédé à leur mise en culture avant de les photographier à un stade précis de leur développement.

Suite à ces premières investigations sur la conservation des supports papier, l'artiste a débuté une résidence sans lien avec ce projet :

« À mon arrivée au Cirva, j'avais bien quelque chose dans l'esprit mais sans savoir ce que je ferai avec le verre. Je savais que je prenais un risque car l'expérience était vraiment nouvelle. Je parcourais l'atelier comme une sorte de jardin désertique, une immense étendue inutilisable. À ce moment-là, l'expérience des verriers a été cruciale. Ils m'ont aidé à débloquer certains mécanismes dans lesquels je pouvais être et nous avons procédé aux premiers essais. Mon intuition était d'associer chacune des photographies de spore réalisée précédemment avec le laboratoire, à un verre spécifique dont la forme, la taille et la couleur feraient écho à chaque champignon. C'est dans ce sens que nous avons travaillé à réaliser des cives, des feuilles de verre de forme circulaire avec en leur centre une empreinte rappelant le point d'insémination de chaque spore, et dans leur matière, des stries concentriques qui évoquent aussi le développement naturel de chaque champignon<sup>1</sup>. »

Ainsi, l'image et le verre associés deviennent un objet tout autre, emportant l'œuvre sur un nouveau terrain, s'éloignant de la science pour se rapprocher du dessin, voire de la sculpture. Le point central du verre, noyau correspondant



<sup>1</sup> Entretien avec Isabelle Reiher, novembre 2016 (en ligne sur [www.cirva.fr](http://www.cirva.fr)).

Fernando Torre, Dove Allouche et David Veis dans l'atelier du Cirva, 2016.

Projet de Dove Allouche en cours de réalisation, 2016.

Soufflage pour le projet de Dove Allouche, 2016.

# Giuseppe Caccavale

Giuseppe Caccavale est né en 1960 à Afragola en Campanie. Il a fait ses études à l'Académie des beaux-arts de Naples. Il vit et travaille entre Bari et Paris où il enseigne l'art mural et le dessin à l'École nationale supérieure des arts décoratifs depuis 2013. Il a représenté l'Italie à la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2015. Il a effectué plusieurs séjours d'études au mont Athos (Grèce) grâce à l'Unesco, ainsi que des séjours dans les Flandres pour étudier les primitifs flamands et le chant polyphonique. La recherche à laquelle se consacre Giuseppe Caccavale est entièrement fondée sur la notion de « construction ». Il alterne des périodes d'études et la réalisation de chantiers d'œuvres, souvent en collaboration avec ses étudiants, où il approfondit ses préoccupations pour la poésie, la littérature, la parole, le tout en une vision unique et concentrée.

Son travail a été présenté au MAXXI, Musée national des arts du XXI<sup>e</sup> siècle à Rome, à la fondation Querini Stampalia à Venise, à l'Istituto nazionale per la grafica à Rome, dans les musées de Marseille (Vieille Charité et Mac), et dans plusieurs galeries à Rome, Milan, Londres et Athènes.



« Le beau est ce qu'on ne peut pas vouloir changer. »

Simone Weil, *La Pesanteur et la grâce*, Paris, Plon, 1947.

Giuseppe Caccavale, dans l'atelier du Cirva, en 2009 et 2006.

Giuseppe Caccavale est un des premiers artistes à être venu travailler au Cirva, en 1986, et un de ceux à avoir depuis fréquenté l'atelier le plus régulièrement. Les œuvres importantes qu'il y a réalisées sont toutes le résultat d'un long processus de pensée et de travail, toujours intimement lié à ses intérêts pour la littérature, la poésie et les infinies variations des mots.

*Voce parla luce* (2005-2006) est constituée de huit disques de verre soufflé, des cives utilisées traditionnellement pour obtenir un verre plat. Giuseppe Caccavale utilise la surface comme support à dessin en gravant point par point, selon la technique du *spolvero*. L'artiste explique comment le verre lui a permis de matérialiser le rapport à l'espace, prenant pour appui la lumière, en intégrant les qualités de transparence et les propriétés de transformation de l'état liquide à l'état solide. La dimension visqueuse et fluide du verre s'impose dans les œuvres comme une mémoire génétique du processus de création.

Giuseppe Caccavale a compris au Cirva que le verre, dans toutes ses complexités, est le matériau de la lumière sculptée. Les dessins qu'il réalise pour le verre sont « issus d'un regard clair », dans la liquidité de l'eau qui coule sous la pointe de diamant.

Pour la fondation Querini Stampalia de Venise en 2006, il nomme les grands disques gravés *La pesanteur et la grâce*, d'après les mots de Simone Weil : « J'ai écrit les mots de Simone Weil sur des pages de verre. Leur rigueur s'est emparée de mon travail, il m'est devenu nécessaire d'accompagner de ses mots ma dernière recherche sur le verre. Naturellement, faire suivre de si près l'élément et le mot a conduit le travail à l'ouverture même de la lumière. De fait, après être resté penché sur le travail, je le quittai et dehors, tout était lumière, respiration <sup>6</sup>. »

Suspendus dans l'espace au moyen d'une seule corde, symbole de force et d'unité, les disques forment une constellation en apesanteur, un système céleste qui renvoie à l'incandescence du soleil et à la puissance du feu. Leur forme ronde, comme les tondos de la renaissance, fait de chacun d'eux un monde en soi, dessinant une image humble et fragile de l'univers.

Le *Castelli di carta* (2000), offert par l'artiste au Cirva, fait écho à ses œuvres de verre de façon discrète, délicate, presque fantomatique. La figure pâle sans visage surgit comme un halo, flottant dans un espace trouble. La

<sup>6</sup> Giuseppe Caccavale, in Françoise Guichon, Mona Thomas (et al.), *L'Artiste, l'atelier, le verre*, Paris, Éditions Xavier Barral, 2007.



« Voce parla luce », 2005-2006, exposition chapelle de la Vieille Charité, Marseille, 2007.

verre soufflé gravé à la pointe par l'artiste et corde ; dimensions variables selon installation.

# Erik Dietman

Erik Dietman est né en 1937 à Jönköping (Suède). Il est décédé à Paris en 2002. Après un passage dans différentes écoles d'art en Suède, il s'installe à Paris en 1959 et décide de travailler sur l'objet. Il rencontre à Paris les membres du groupe Fluxus et du Nouveau Réalisme, et côtoie également Robert Filliou et Daniel Spoerri. Il s'inspire aussi de la poésie concrète, notamment celle d'Öyvind Fahlström et se lie d'amitié avec Roland Topor. Sa première exposition rétrospective a lieu en 1975 au musée d'Art moderne de la ville de Paris et s'intitule « Vingt années de sueur ». Le Moderna Museet de Stockholm présente une importante exposition personnelle de l'artiste en 1976. Il réalise plusieurs commandes publiques importantes, dont *Les Gardiens de fûts* pour le chai du lycée viticole de Château Dillon à Blanquefort, pour lequel il imagine une série de vingt-et-un nez en différents matériaux dont quelques-uns en verre fabriqués au Cirva à Marseille. Le Centre Pompidou lui consacre une exposition personnelle en 1994 et le musée d'Art moderne de Saint-Étienne présente en 1997 l'exposition « Erik Dietman, Sculptor Classicus ». *Verres d'hiver*, l'ensemble d'œuvres en verre réalisées au Cirva, est plusieurs fois présenté, notamment au Couvent Sant'Apollonia de Venise dans le cadre de la Biennale en 1997. Sa dernière exposition importante est l'hommage qui lui a été rendu par la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence en 2011, exposition intitulée « Monumental ».



Erik Dietman dans l'atelier du Cirva, 1995.

« Pour moi, c'est le monde qui est une sculpture, et dans le monde il y a les mots qui sont insuffisants et que j'aide à ma façon en leur fabriquant des objets. »

Erik Dietman est un fabulateur. Avec l'art, il raconte des histoires. Habitué des matériaux nobles comme le bronze et le verre, il l'est aussi de toutes les formes d'art et des attitudes qui génèrent la vie et le plaisir. Son implication auprès du groupe Fluxus et son goût pour la poésie concrète d'Öyvind Fahlström en témoignent notamment. Dans les années soixante, Erik Dietman se fait connaître avec ses « objets pensés », objets du quotidien recouverts de pansements adhésifs, parce que « le sparadrap est tout simplement le bronze du pauvre ». Il explore ensuite le verbe et le langage dans des œuvres plus conceptuelles qui commentent avec humour l'art, la politique ou la littérature. C'est à partir des années quatre-vingt qu'il se plonge dans des expérimentations avec des matériaux plus techniques : le fer, le bronze, la céramique ou le verre. Il a travaillé au Cirva sur plusieurs projets de sculptures entre 1986 et 2001. Lors de ses séjours, il s'installe et y poursuit ses activités quotidiennes à travers une pratique régulière du dessin et des rencontres avec les artistes et les étudiants qui travaillent à Marseille. Toutes les pièces qui émergent de l'atelier sont issues de ses dessins fougueux et impétueux. Il y insuffle la vie et tous ses débordements. Les pièces prolifèrent à chaud et après leur refroidissement, elles renaissent au contact des idées de l'artiste récupérateur qui leur ajoute l'élément final, celui qui personnalise et raconte. Chaque œuvre est nommée de façon romanesque, burlesque ou évocatrice, amplifiant ainsi le potentiel du matériau et déjouant aussi par la même occasion la fascination pour la technique et l'esthétisation. L'ensemble, souvent montré sous le titre *Verres d'hiver*, compose une sorte de vanité. Au moyen de ses verres, l'artiste nous parle du temps et de ses retournements, il construit un univers en soi, débordant et insaisissable, donnant pleinement sa force à cette affirmation : « Pour moi, c'est le monde qui est une sculpture, et dans le monde il y a les mots qui sont insuffisants et que j'aide à ma façon en leur fabriquant des objets ».

<sup>9</sup> Erik Dietman, catalogue de l'exposition « Erik Dietman, Sans titre, Pas un mot, Silence », Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – centre de Création industrielle, Paris, 1994.



**Bonbon Moustas, 1993-1997.**

verre soufflé et végétal  
30 × 21 × 21 cm

**D. Brouillard, 1993-1997.**

verre soufflé, textile et bronze  
35 × 17 × 17 cm

Gaetano Pesce revendique l'innovation depuis le début de son travail de designer : « J'ai eu la chance d'avoir des enseignants de qualité. En particulier Bruno Zevi qui m'a fait comprendre l'importance de l'innovation. À travers l'histoire de l'art et de l'architecture, il m'a appris qu'en analysant une innovation, celle-ci intervenait invariablement dans trois domaines : celui du langage, celui des techniques et celui des matières. J'ai donc toujours pensé qu'il était inutile de répéter ce qui était déjà connu et je me suis préoccupé essentiellement de rechercher ce qui n'existe pas encore. Si nous choisissons cette voie, nous devons assumer la logique du long terme, être disponibles pour l'expérimentation, accepter les tentatives non abouties, les changements de parcours, surtout savoir que la nouveauté dérange le monde et que cela demande beaucoup d'énergie afin de le convaincre. Sans oublier que la plus grande des difficultés est de dépasser les préjugés, condition principale pour l'aboutissement d'un projet innovant. Voilà comment je conçois mon activité : la recherche du " nouveau " m'a permis de satisfaire mes curiosités, et c'est en cela que consiste ma communication. Conçu de cette façon, le travail est un plaisir ; lorsqu'il est répétitif, il peut provoquer des blessures<sup>17</sup>. »

Voilà aussi la philosophie de travail au Cirva.



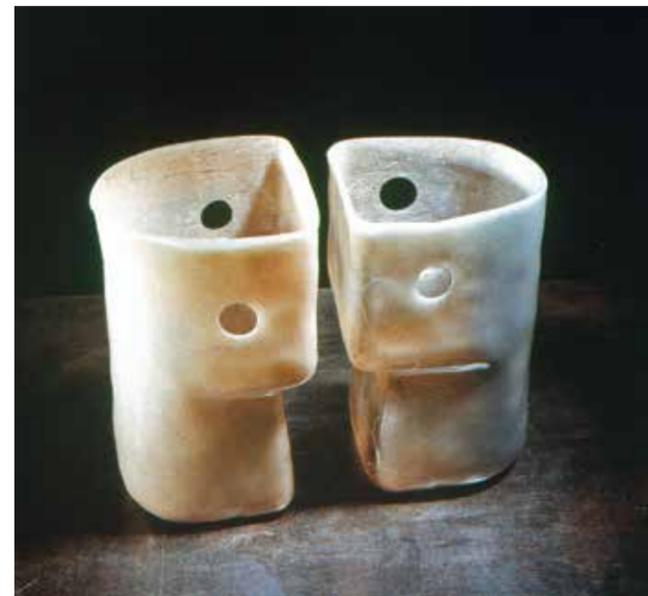
<sup>17</sup> Ibid.

**17. Bonne chance n°2, 1988-1992.**

Technique Joliette (perles de verre monochromes fondues à plat ou dans un moule et thermoformées)  
9 × 90 × 90 cm

**20. Pavarotti, 1988-1992.**

Technique Joliette (perles de verre monochromes fondues à plat ou dans un moule et thermoformées)  
6 × 50 × 47,50 cm



**7 bis. 62°, 1988-1992.**

Technique Mistral (poudre de verre en fusion projetée par pistolet sur un moule)  
24 × 35 × 16,50 cm environ

**Bautta, 1987-1992.**

Technique Mistral (poudre de verre en fusion projetée par pistolet sur un moule)  
52 × 41 × 26 cm



**58. Pastis profond, 1988-1992.**

Technique Pastis (bouteille entière ou brisée, prise ou non en sandwich entre 2 feuilles de verre à vitre, thermocollée et thermoformée dans un moule) et polyuréthane  
47 × 149 × 123 cm

# Écritures

# Esprits de l'eau

Nicolas Tardy,

d'après *Kachina 1*, *Kachina 11*,  
*Kachina 12* de Ettore Sottsass  
[voir *supra*, p. 98-99]

Les dimensions — augmentées — éloignent d'une piste, poussent vers une autre. Ni complètement *vase*, ni complètement *urne*. Une tête se définit à minima, une autre aussi — des silhouettes font de même. Sont les modélisations des réceptacles des esprits, un inventaire du monde visible et invisible de l'air entouré de transparence ou d'opacité. La frontière entre *forme colorée* et *couleur mise en forme* est difficile à cerner — telle celle entre *jouets* et *objets de culte*. La lumière frappe sur les parois. Des verres contenant énormément d'impuretés ne sont pas transparents, mais noirs. S'y plaquent des bribes d'histoires de l'Histoire, des arpents de sable — rentrant dans la composition — qui furent spoliés. Y est ajoutée la question du socle, celle d'une forme posée sur une autre. Cylindriques, font glisser le regard des non-initiés. Noircies, l'arrête. Se retrouve la fonction de dissimulation des masques, l'esprit au centre de la forme. Le bois peint référentiel a disparu, laissant place à une transparence parfois contrée, colorée, associée aux points cardinaux. Le zénith. Le noir. Parfois ne rien cacher ne rend pas moins mystérieux. Les plumes sont un ultime ornement, une stylisation. Sont une transposition de civilisation, sont une présence.



Ettore Sottsass, *Kachina 12*, dessin préparatoire, 2006.



Ettore Sottsass, *Kachina 11*, dessin préparatoire, 2006.

# Corpus

# Sélection d'œuvres créées au Cirva

1987-2017

## Dominique Angel

- Pièce supplémentaire*, 2013  
• verre soufflé  
• 235 x 80 x 70 cm / Collection Cirva



## Gilles Barbier

- L'Orgue à pets*, 1996  
• verre soufflé  
• installation / Collection particulière



## Judith Bartolani / Claude Caillol

- Voiture Soupline*, 1993  
• verre soufflé  
• 132 x 74 x 74 cm / Collection Cirva



## Larry Bell

- First and last*, 1989  
• verre plat métallisé par dépôt sous vide (Saint-Gobain Vitrage)  
• dimensions variables selon installation /  
Collection Musée d'art contemporain, Lyon



## Berdaguer & Péjus

- Jardin d'addiction*, 2010-2011, en collaboration avec les  
parfumeurs « Les Christofs », Christophe Laudamiel et  
Christoph Hornetz.  
• verre soufflé  
• 177 x 360 x 240 cm / Collection Cirva



## Dominique Blais

- Entropé*, 2014-2015  
• verre soufflé  
• 125 x 50,50 x 50,50 cm / Collection Cirva



## Burkard Blümlein

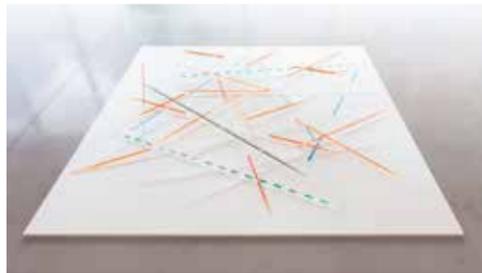
- Des deux côtés à la fois*, 2011-2012  
• verre soufflé  
• 100 x 155 x 100 cm / Collection Cirva



**Lieven De Boeck**

*Mikado LdB Modulor*, 2013-2014

- verre étiré sérigraphié
- dimensions variables selon installation / Collection Cirva



*Sã (100 legos)*, 2013-2015

- pâte de verre
- 5,50 x 557 x 110 cm / Collection Cirva



**Andrea Branzi**

*Sugheri*, 2005

- verre soufflé
- 30 x diam. 29,50 cm / 20 x 38,50 x 14 cm / Collection Cirva



*Immerzioni*, 2002

- verre coulé, poli, percé
- dimensions variables selon installation / Collection Cirva



*Simbiosi (5 modèles)*, 2005-2008

- verre soufflé dans un moule, verre thermoformé
- variable x 70 x 17,20 cm / Collection Cirva



**James Lee Byars**

*L'Ange rouge de Marseille*, 1991-1993

- verre massif travaillé à la canne et poli
- 11 x 1100 x 900 cm / Collection Centre national des arts plastiques/ Fonds national d'art contemporain, Puteaux



**Giuseppe Caccavale**

*Corallo*, 2003-2005

- pâte de verre
- 100 x 100 x 60 cm / Collection Cirva



**Pierre Charpin**

Collection *Torno Subito* :

Série gravée, 1998-2000

- verre soufflé
- dimensions variables / Collection Cirva

Série lisse, 1999-2000

- verre soufflé, verre coulé
- dimensions variables / Collection Cirva



Série écran et série écran sérigraphié, 2000-2001

- verre soufflé, verre plat thermoformé
- dimensions variables / Collection Cirva



Série élastique, 2001

- verre soufflé
- dimensions variables / Collection Cirva



**Laura Couto Rosado**

*Vase en puissance*, 2014-2015

- verre soufflé
- 61,50 x 19 x 19 cm / Collection Cirva



**Richard Deacon / Bill Woodrow**

*Bouteille de sorcière*, 2007

- verre soufflé, miroité, pâte de verre
- 36,50 x 38 x 34 cm / Collection Cirva



*Sunday*, 2007

- verre soufflé, verre plat
- 54 x 136 x 116 cm / Collection Cirva



*Thursday*, 2007

- verre soufflé, verre plat, pâte de verre
- 58 x 196 x 110 cm / Collection Cirva



# Artistes et designers invités au Cirva 1985-2016

Tous les artistes cités ont engagé au Cirva un processus de travail ayant abouti ou non à la réalisation d'œuvres

Laurence AËGERTER 2013  
 Dove ALLOUCHE 2015-2016  
 Julien AMOUROUX – Le Gentil Garçon 2003  
 Dominique ANGEL 2011-2013  
 Richard BAQUIÉ 1994  
 Gilles BARBIER 1996 | 2000-2001  
 Judith BARTOLANI / Claude CAILLLOL 1989-1997  
 Thomas BASTIDE 1987  
 François BAUCHET 1987-1990 | 1997-2001 | 2008-2009  
 Ruedi BAUR 1988-1989  
 Larry BELL 1989 | 1994-1995  
 Howard BEN TRÉ 1985  
 Christophe BERDAGUER / Marie PÉJUS 2009-2011  
 Marcial BERRO 1989-1991  
 Tatiana BEST-DEVEREUX 1986  
 Julien BLAINE 2010-2012  
 Dominique BLAIS 2013-2015  
 Andrea BLUM 1994-1995  
 Burkard BLÜMLEIN 2011  
 Lieven DE BOECK 2012-2014  
 François BONNOT 1986-1989 | 1993  
 Fouad BOUCHOUCHA 2009  
 Véronique BOUDIER / Patrick CORILLON 1999-2001  
 Marie BOURGET 1987 | 1992  
 Ronan & Erwan BOUROLLEC 2001-2006  
 Nancy BOWEN 1988-1990 | 2000  
 Andrea BRANZI 2001-2005 | 2007-2008  
 Pascal BROCCOLICHI 2011-2013  
 James Lee BYARS 1991-1995  
 Giuseppe CACCAVALE 1987-1988 | 1997-1999 | 2002-2006 | 2007-2011 | 2011-2013  
 Bernard CALET 1989-1990  
 Philippe CAZAL 1988-1989  
 Marc Camille CHAIMOWICZ 1985-1989  
 Étienne CHAMBAUD 2010  
 Pierre CHARPIN 1997-2001 | 2004-2006  
 Nicole CIPRES 1986  
 Delphine COINDET 2014-2015  
 Emmanuelle COLBOC / Marie-Laure BLÉZAT 1985-1987  
 Virgile COLONNA 1987  
 Pascal CONVERT 1988-1991  
 Didier CORNILLE 1989-1993  
 Aurélien CORNUT-GENTILLE 2013  
 Laura COUTO ROSADO 2014-2015  
 Richard DEACON 1985  
 Richard DEACON / Bill WOODROW 2006-2008

Bernard DEJONGHE 1986  
 Luc DELEU 1986  
 Erik DIETMAN 1986-1989 | 1993-2000  
 Marie Christine DORNER 1988-1989  
 David DUBOIS 2014-2015  
 Sylvain DUBUISSON 1988-1992 | 1999  
 Marie DUCATÉ 1985-1991, 1994-1997 | 1999 | 2003  
 Hubert DUPRAT 2001-2002 | 2006  
 Jimmie DURHAM 2016  
 Anne DYBKA 1991 | 1996  
 Jean-Baptiste FASTREZ 2011-2012  
 Didier FAUSTINO 2014  
 Philippe FAVIER 1987  
 Joel FISHER 1986-1991  
 Hreinn FRIDFINNSSON 1994-1998 | 2001-2002 | 2008 | 2011  
 Olivier GAGNÈRE 1987-1990  
 Jean-Luc GARCIN 1988-1991  
 Elizabeth GAROUSTE / Mattia BONETTI 1985-1986 | 1988-1989 | 1991-1992 | 1998  
 Anne-Valérie GASC 2015  
 Mark GEFFRIAUD 2011  
 Paul-Armand GETTE 2005-2006  
 Alexandre GHERBAN 1995  
 Michael GLANCY 1987-1989  
 Philippe GOUTAGNY 1994-1995  
 Toni GRAND 1989  
 Mieke GROOT 1987  
 René GUIFFREY 2005  
 Marie-Ange GUILLEMINOT 2004-2007  
 Sophie HANAGARTH 2003  
 Mona HATOUM 2012  
 Sarah HOLT 1985-1986  
 Gottfried HONEGGER 1985 | 1987 | 1995-1996 | 2000  
 Paul HOUSBERG 1986-1987  
 Annabelle d'HUART 1991-1992  
 Ursula HUTH 1986-1987  
 Pierre HUYGHE 2003  
 Pierre HUYGHE / Philippe PARRENO / M/M 2001  
 Fabrice HYBER 1997 | 2006-2010  
 Koo JEONG A 2013-  
 Hella JONGERIUS 2003-2004  
 Éric JOURDAN 1989-1990  
 Anish KAPOOR 1999  
 Éric KLEIN 1988-1990  
 Piotr KLEMENSIEWICZ 1992-1993 | 1993-1996 | 1998-1999  
 Paul KOSBERG 1986  
 Thomas KOVACHEVICH 1987-1990 | 1995  
 Piotr KOWALSKI 1986 | 1988-1992 | 1997  
 Thierry KUNTZEL 1997  
 Shiro KURAMATA 1990 | 1992  
 Jone KVIE 2016  
 Warren LANGLEY 1989  
 Joël LINARD 1986 | 1989  
 Mary LITTLE 1990-1992  
 Stéphane MAGNIN 1996  
 Pierre MALPHETTES 2001-2002  
 Serge MANSAU 1987-1990  
 Enzo MARI 2001  
 Javier MARISCAL 1998-1999  
 Pascal MARTINEZ 2010  
 Paul MATHIEU / Michael RAY 1991-1993  
 Jacqueline MATISSE MONNIER 1990-1991



Jean-Michel MEURICE 1985-1986  
 Sergei MIRONENKO 1991  
 Richard MONNIER 1989-1993  
 Christophe MORELLET 1996  
 François MORELLET 1986 | 1988-1989  
 Robert MORRIS 1995-1997 | 1999-2000  
 Jasper MORRISON 1990-1992  
 Davide MOSCONI / Marco FERRERI 1993-1994  
 Jean-Luc MOULÈNE 2012 | 2014-2016  
 Pascal MOURGUE 1988-1989  
 Hélène MUGOT 1989-1990  
 Rauni MUSTONEN 1989  
 Patrick NAGGAR 1991-1993  
 Bruno NINABER VAN EYBEN 1988-1989  
 Jean NOËL 1988-1989  
 Normal Studio 2013-2016  
 Jean NOUVEL 1988-1990  
 Maria NOVELLA DEL SIGNORE 1989-1990  
 Tina O'CONNELL 1989 | 1996  
 OSMAN 1987-1990 | 1993  
 Jean-Michel OTHONIEL 1990-1994 | 1998-2000 | 2002-2003 | 2010  
 François PAIRE 1985-1986  
 Philippe PARRENO 1997 | 2000  
 Philippe PARRENO / Pierre HUYGHE / M/M 2001  
 Izhar PATKIN 2003-2011  
 Giuseppe PENONE 1987-2000  
 Javier PÉREZ 1998-2002 | 2004  
 Nestor PERKAL 1994-1997 | 2001  
 Gaetano PESCE 1987-1996 | 2000 | 2004 | 2006  
 Mathieu PEYROULET GHILINI 2013-2014  
 Claude PICASSO 1991-1992 | 1997  
 Jean-Charles PIGEAU 1988-1989  
 Christophe PILLET 1993-1997  
 Hermann PITZ 1994  
 Anne et Patrick POIRIER 1985 | 2005-2006 | 2008-2009  
 Jacqueline PONCELET 1991-1992  
 Jérôme PORET 2016-2017  
 Pernelle POYET 2016-2017  
 Andrée PUTMAN 1991-1994  
 David RABINOWITCH 1995-1996  
 Radi Designers 1997-1998  
 Philippe RAMETTE 1996  
 Noël RAVAUD 2011  
 Federico RESTREPO 1996-1997  
 Patrick RETIF 1987-1990  
 François RIBES 2005  
 Evariste RICHER 2015-...  
 Julie RICHOS 2012-2013  
 Samy RIO 2015-2016  
 Richard di ROSA 1991-1993  
 Pucci DE ROSSI 1993-1996  
 Georges ROUSSE 1986  
 Jean-Claude RUGGIRELLO 1986  
 Frédéric RUYANT 2004  
 Erik SAMAKH 1996-1997  
 SARKIS 2007  
 Emmanuel SAULNIER 1985  
 Jerszy SEYMOUR 2010-2011  
 Tom SHANNON 1989-1990 | 1992  
 Brynjar SIGURDARSON 2011-2012  
 Julie SINGER 1997

Borek SIPEK 1988-1989  
 Vladimir SKODA 1989-1990  
 Ettore SOTTASS 1998-2001 | 2004-2007  
 Christian SOUCARET 1985-1986  
 Pierre SOULAGES 1987-1989  
 Maja SPASOVA 1996-1998  
 Jana STERBAK 1998-2004 | 2006  
 Martin SZEKELY 1988-1989 | 1991-1992 | 1999-2000 | 2009-2010  
 Lino TAGLIAPIETRA 1987-1994  
 Keiichi TAHARA 1986  
 Jonah TAKAGI 2016-...  
 Frédéric THIECK-BRECK 1985-1986  
 Didier TISSEYRE 1985-1989  
 Rosemarie TROCKEL 1988-1989  
 Francisco TROPA 2016-...  
 TUNGA 1999-2005  
 Bert van LOO 1985 | 1987-1988  
 Arnaud VASSEUX 2011-2013  
 Olivier VÉDRINE 1991-1992 | 1994  
 Peer VENEMAN 1989  
 Françoise VERGIER 1989-1993 | 1999-2003  
 Claude VIALLAT 1988  
 Sylvain WILLENZ 2008-2012  
 Robert WILSON 1994-2003  
 Terry WINTERS 1994 | 2004 | 2006  
 Betty WOODMAN 1993-1996 | 2002-2005  
 Bill WOODROW 1997  
 Bill WOODROW / Richard DEACON 2006-2008  
 Anne XIRADAKIS 2011-2013

# Choix bibliographique

## Sur les artistes

### Dove Allouche

Dove Allouche, *Dove Allouche, Point triple*, Paris, Éditions Dilecta, Centre Pompidou, 2013.

Jonas Storsve (dir.), *Dove Allouche, Le soleil sous la mer*, Clermont-Ferrand, Frac Auvergne ; Villeneuve d'Ascq, LaM, 2011.

### Andrea Branzi

Constance Rubini (dir.), *Andrea Branzi, Objets et territoires*, Paris, Éditions Alternatives, 2014.

Patrick Gries, Adeline Pelletier, *Andrea Branzi, Open Enclosures*, Paris, Éditions Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2008.

Germano Celant, Luoghi, *The Complete Works of Andrea Branzi*, New York, Rizzoli, 1992.

### Pascal Broccolichi

Carlotta Darò, Valérie Knochel Abecassis, Isabelle Reiher, *Seconde Lumière, Pascal Broccolichi*, Versailles, La Maréchalerie, Marseille, Cirva, 2016.

Thierry Davila, Pascal Broccolichi, *Cartographie de l'inouï*, Dijon, Les presses du réel, 2012.

Alexandre Castant, Philippe Franck (et al.), *Surfaces de propagation, Pascal Broccolichi*, Blou, Monografik, 2007.

Thierry Davila, Christophe Kihm (et al.), *Pascal Broccolichi, Dial-O-Map 25°*, Bordeaux, CAPC Musée d'art contemporain ; Lyon, Fage éditions, 2005.

### James Lee Byars

Collector, *Œuvres du Centre national des arts plastiques*, Paris, Éditions Skira-Flammarion, 2011.

James Lee Byars — *Leben, Liebe und Tod / live, love and death*, Berlin, Hatje Cantz, 2004.

Vicente Todoli (dir.), *James Lee Byars, The palace of perfect*, Porto, Fundação de Serralves, 1997.

Rudi Fuchs, Heinrich Heil, *The Perfect Moment*, Valence, Instituto Valenciano de Arte Moderno, 1995.

James Elliott, *The Perfect Thought, Works by James Lee Byars*, Berkeley University Art Museum University of California, 1990.

### Giuseppe Caccavale

*Poesie d'amore di Alfonso Gatto*, Graffiti da Giuseppe Caccavale, Milan, Electa, 2011.

Laura Cherubini (et al.), *Giuseppe Caccavale, In giardino, a buon fresco*, Milan, Charta, 2009.

Laura Barreca, *Giuseppe Caccavale, Il rosa di maggio*, Romanèche-Thorins, Musée départemental du Compagnonnage de Romanèche-Thorins, 2009.

Chiara Bertola, *Giuseppe Caccavale, Resi conto*, Prato, Gli Ori, 2006.

Jérôme Farigoule, Chiara Bertola, *Giuseppe Caccavale, L'école des dentellières aveugles, La scuola delle merlettaie cieche*, Marseille, Musées de Marseille, 2002.

Françoise Guichon, *D'après tableaux, dessins de Giuseppe Caccavale*, Marseille, Artothèque Antonin Artaud, 1994.

### Delphine Coindet

Maëla Bescond, Delphine Coindet (et al.), *Périmètre étendu*, Dijon, Les Presses du réel, 2013.

Xavier Douroux, Michel ier, Julien Fronsacq, *Delphine Coindet*, Dijon, Les Presses du réel, 2006.

### Erik Dietman

Jean-François de Canchy (et al.), *Erik Dietman, Le nez dans le verre, un verre dans le nez*, Paris, Éditions du regard, 1997.

*Erik Dietman, Sculptor Classicus*, Saint-Étienne, Musée d'art moderne, 1996.

*Erik Dietman*, Paris, Centre Pompidou, 1994.

*Erik Dietman, Les gardiens des fûts*, Bruxelles, Éditions Lebeer-Hossmann, 1990.

Olle Granath (et al.), *Erik Dietman, entre lard et l'art*, Lyon, Éditions Mémoires des arts, 1988.

### Piotr Kowalski

Jean-Christophe Bailly, *Piotr Kowalski*, Paris, Flammarion, 1991.

*Piotr Kowalski, Time Machine Projets*, Paris, Centre Pompidou, 1981.

### Jean-Luc Moulène

Sophie Duplaix (dir.), *Jean-Luc Moulène*, Paris, Éditions Dilecta, 2016.

Éric de Chassey (dir.), *Jean-Luc Moulène, Il était une fois*, Suresnes, Bernard Chauveau, 2015.

*Jean-Luc Moulène, Opus + One*, New York, Dia Art Foundation, 2012.

Jean-Luc Moulène, *Fénautrigues*, La table ronde, Centre national des arts plastiques, 2010.

Jean-Luc Moulène, Nîmes, Carré d'art-Musée d'art contemporain de Nîmes, 2009.

Nathalie Delbard, *Jean-Luc Moulène*, Paris, Éditions Petra, 2009.

## Giuseppe Penone

Catherine Grenier, *Giuseppe Penone*, Paris, Centre Pompidou, 2004.

Miguel Fernandez-Cid, *Giuseppe Penone 1968-1998*, Xunta de Galicia, Centro Galego de Arte Contemporanea, 1999.

*Giuseppe Penone*, Turin, Éditions Hopefulmonster, 1997.

*Giuseppe Penone, Die Adern des Steins*, Ostfildern, Cantz, 1997.

Michèle Lavallée (et al.), *Penone, L'espace de la main*, Strasbourg, Les musées de la Ville de Strasbourg, 1991.

Ida Gianelli, Giorgio Verzotti, *Giuseppe Penone*, Milan, Fabbri, Castello di Rivoli, 1991.

Germano Celant, *Giuseppe Penone*, Milan, Édition Electa, 1989.

Jacques Vilain, Philippe Piguet, *Giuseppe Penone*, Paris, Musée Rodin, 1988.

## Gaetano Pesce

Domitilla Dardi, Gianni Mercurio, Gaetano Pesce, *Il tempo della diversità*, Milan, Édition Electa, 2014.

Silvana Annicchiarico, *Il rumore del tempo*, Gaetano Pesce, Milan, Charta, 2005.

*Gaetano Pesce, cinq techniques pour le verre, expérience au Cirva*, Marseille, Musées de Marseille, Paris, RMN, 1992.

France Vanlaethem, *Gaetano Pesce, Architecture, Design, Art*, New York, Rizzoli, 1989.

*Gaetano Pesce, 1975-1985*, Strasbourg, Musée d'art moderne de Strasbourg, 1986.

## Hermann Pitz

Martin Hentschel, *Hermann Pitz, Orte, Ereignisse*, Stuttgart, Württembergischer Kunstverein, 1995.

## Ettore Sottsass

Philippe Thomé (et al.), *Sottsass*, Londres, Phaidon, 2014.

Jeanne Quéheillard, Isabelle Reiher, *Ettore Sottsass au Cirva, un architecte dans l'atelier*, Suresnes, Éditions Bernard Chauveau, 2013.

Alessio Bozzer (et al.), *Ettore Sottsass, Vorrei sapere perché, I wonder why*, Milan, Electa, 2008.

*Ettore Sottsass, Sèvres, les temps d'un voyage*, La Garenne-Colombes, Éditions Bernard Chauveau, 2006.

Ronald T. Labaco, Dennis P. Doordan, *Ettore Sottsass, Architect and designer*, Londres, New York, Merrell Publishers in association with Los Angeles County Museum of Art, 2006.

Marino Barovier, *Sottsass Glass Works*, Dublin, Vitrum, 1998.

Bruno Bischofberger, *Ettore Sottsass, Ceramics*, Londres, Thames and Hudson, 1995.

*Ettore Sottsass*, Paris, Centre Pompidou, 1994.

*Memphis, céramique, argent, verre, 1981-1987*, Paris, Éditions Michel Aveline, 1991.

Ettore Sottsass, *C'est pas facile la vie, Chanson africaine*, Paris, Éditions Salvy, 1989.

## Jana Sterbak

Véronique Collard Bovy, Emmanuelle Lequeux, *Les parfums de l'intranquillité*, Paris, Liénart, Toulon, Hôtel des arts, 2016.

Françoise Cohen, Jean de Loisy, *Jana Sterbak, Condition Contrainte*, Arles, Actes Sud ; Nîmes, Carré d'art, 2006.

*Jana Sterbak au Cirva*, Nice, Éditions Grégoire, Marseille, Cirva, 2002.

Bera Nordal (et al.), *Jana Sterbak, The conceptual object*, Malmö, Malmö Konsthall, 2002.

Louise Déry, Jana Sterbak, *Penser tout haut*, Montréal, Galerie de l'Uqam, 2001.

Amada Cruz, *Jana Sterbak*, Chicago, Museum of contemporary art, 1998.

## Arnaud Vasseux

Cédric Loire, Fabien Faure (et al.), *Arnaud Vasseux*, Arles, Éditions Analogues, 2011.

Cédric Loire, « Arnaud Vasseux, Contreformes », in *L'art dans les chapelles*, Frac Bretagne, 2010.

Frédéric Valabrègue (et al.), *Arnaud Vasseux*, Montbéliard, Le 19, centre d'art contemporain intercommunal ; Istres, Centre d'art contemporain ; Marseille, Atelier de Lorette, 2006.

## Robert Wilson

Margery Arent Safir (dir.), *Robert Wilson, from within*, Paris, Flammarion, 2011.

## Sur le Cirva

Christian Lacroix (dir.), *Mon île de Montmajour, Christian Lacroix*, Arles, Actes Sud, Paris, Centre des monuments nationaux, 2013.

*La tentation du verre, un choix d'œuvres dans la collection du Cirva*, Château de Villeneuve, Fondation Émile Hugues, 2012.

Françoise Guichon, Mona Thomas (et al.), *L'Artiste, l'atelier, le verre*, Paris, Éditions Xavier Barral, 2007.

Michel Bépoix, Jean-Louis Marcos, *Le Cirva a 15 ans*, Arles, Actes Sud, 2001.

*30 vases pour le Cirva*, Paris, Éditions Michel Aveline ; Marseille, Cirva, 1989.

Jean Biagini, *Mission d'étude et de réflexion concernant la création du centre international de recherche sur le verre d'Aix-en-Provence (Cirva)*, Paris, Ministère de la culture, 1984.

## Sur le verre et l'art contemporain

Christophe Bardin, *Verre et création artistique en France 1950-2010, un désir, une idée, une action, une matière*, Lormont, Éditions Le bord de l'eau, 2015.

Mario Codognato, *Fragile ? Le Stanze del Vetro*, Milan, Skira, 2013.

Guillaume Désanges, François Piron, *Intouchable : l'idéal transparence, l'architecture de verre*, Paris, Xavier Barral, Nice, Villa Arson, 2006.

*L'art du verre contemporain*, Lausanne, Mudac, 2006.

# Table

Avant-propos Xavier Rey	11
Une maison de verre Marc Gensollen	13
Voir au travers... l'autre côté du verre Isabelle Reiher	19
Chronologie du Cirva	29
Récit d'une trajectoire Laurence Maynier	33
Leurs déplacements Vanessa Desclaux	41

## Parcours

Dove Allouche	50
Andrea Branzi	56
Pascal Broccolichi	58
James Lee Byars	60
Giuseppe Caccavale	62
Delphine Coindet	68
Erik Dietman	70
Piotr Kowalski	76
Jean-Luc Moulène	78
Giuseppe Penone	82
Gaetano Pesce	84
Hermann Pitz	92
Ettore Sottsass	94
Jana Sterbak	100
Arnaud Vasseux	102
Robert Wilson	106

## Écritures

Esprits de l'eau Nicolas Tardy,	114
L'air pourrait en être affecté Esther Salmona	116
On a sauvé le bleu Caroline Sagot Duvaurox	118
Constellation Frédéric Valabrègue	120
Le risque fertile Ramuntcho Matta	122

## Corpus

Sélection d'œuvres créées au Cirva, 1987-2017	126
Artistes et designers invités au Cirva, 1985-2016	141
Les œuvres exposées	144
Choix bibliographique	147
Table	150
Crédits	153